

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 27 (1980)
Heft: 10

Artikel: Armee und Zivilschutz im Katastropheneinsatz in Graubünden = Intervention de l'armée et de la protection civile dans les Grisons à la suite d'une catastrophe
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-366867>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Armee und Zivilschutz im Katastropheneinsatz in Graubünden

Unwetterschäden in Graubünden – Bewältigung der Schadenlage

Am Abend des 29. Juli entluden sich in Nordbünden ausserordentlich starke Gewitter. Besonders die Gemeinden Trimmis und Molinis im Schanfigg wurden stark betroffen. Dazu wurden die Strassenzüge im Churer Rheintal und nach Arosa bei St. Peter unterbrochen.

Zur Bewältigung dieser Unwetterkatastrophe wurde ein Teil des kantonalen Führungsstabes unter Leitung des Koordinators, der gleichzeitig auch Vorsteher des kantonalen Amtes für Zivilschutz ist, eingesetzt. Diesem reduzierten Führungsstab gehörten neben der Leitung das kantonale Tiefbauamt, die Kantonspolizei und der Kommandant der Churer Stadtfeuerwehr an.

In knapp einer halben Stunde war das Dorf Molinis zum grossen Teil bis zum 1. Stock der Häuser in einem Gemisch von Geröll, Schlamm und Holz versunken. Kaum ein Raum im Erdgeschoss war verschont geblieben. Eine furchtbare Katastrophe für eine fast mittellose kleine Gemeinde von zirka 90 Seelen. Wie durch ein Wunder waren keine Menschenleben zu beklagen. Die Gemeinde Trimmis wurde von rufenanfälligen Tobeln auch mit Geröll, Holz und Schlamm schwer überschwemmt. Die Randzone des überschwemmten Gebietes reichte über die Nationalstrasse N13 aus.

Beurteilung der Lage und Entschlüsse des kantonalen Führungsstabes

Eine zuverlässige Nachrichtenbeschaffung aus den Schadenplätzen durch die Kantonspolizei mittels Funk und Telefon war erste Voraussetzung für die Beurteilung der Lage und Fassung der ersten Entschlüsse. Diese sind in der Regel für den Erfolg in der Bewältigung der Katastrophe massgebend. So musste die Nachrichtenbeschaffung ergeben:

- Sind Menschenleben irgendwo in den Schadenplätzen zu beklagen oder in Gefahr?
- Welche Strassenzüge sind unpassierbar?
- Wo liegen die Möglichkeiten weiterer Gefährdungen durch Folgen des Ereignisses?

Daraus entstanden die Entschlüsse

unter strenger Beachtung der Vordringlichkeiten. Beispielsweise war die Öffnung der N13 vordringlich, um die beidseitig des Schadenplatzes Trimmis gestaute riesige «Blechlawine» wieder ins Rollen zu bringen.

Schadenplatz Trimmis

Von Anfang an waren alle verfügbaren Hilfskräfte der Gemeinde im Einsatz. Der kantonale Führungsstab setzte sofort schwere Baumaschinen ein, in erster Dringlichkeit für die Freilegung der N13. Dazu kam der Einsatz von Detachementen der Churer Feuerwehr und die Übermittlungsgruppe der örtlichen Schutzorganisation des Zivilschutzes Trimmis unter der Leitung ihres Dienstchefs Alarm und Übermittlung. Im Auftrag der Regierung wurde bei der Geb Inf RS 212 militärische Hilfe angefordert, die sofort in spontanem Einsatz gewährt wurde. Bis am 8. August hat das Detachement der Geb Inf RS 212 in Kompaniestärke unzählige Keller vom Schlamm geräumt und weitere Aufräumarbeiten besorgt. Der Einsatz der Rekruten war ausgezeichnet und bemerkenswert.

Schadenplatz Molinis

An diesem Schadenplatz war der Einsatz von möglichst vielen schweren Baumaschinen notwendig, um das Flussbett des Wildbaches wieder auszubaggern und um die riesigen Erd- und Holzmaterialmassen von mehreren 1000 Kubikmetern aus dem Dorfe zu entfernen. Dazu stellte das EMD die Luftschutzkompanie IV/8 bis 12. August zur Verfügung. Diese Einheit hat gute Arbeit geleistet und war wegen ihrer Ausrüstung mit schweren Baumaschinen auch bestens für diese Aufgabe geeignet. Dazu arbeitete eine Reihe von Baumaschinen aus der Privatwirtschaft mit.

Die Schäden sind noch nicht behoben

Es gibt noch viel zu tun. Nach dem Truppeneinsatz sind nun Formationen des Brandschutz- und Pionierdienstes des Zivilschutzes zum Einsatz gekommen. Es sind ordentliche Zivilschutzkurse von verlängerter Dauer der Brandschutz- und Pionierformationen. In die Woche vom 11. bis 15. August ist ein Kurs, der im November vorgesehen war, vorverlegt worden. Vom 18. bis 22. August ist ein ordentlicher Kurs, der in der gleichen Woche geplant war, auf eine ganze Woche verlängert worden. Mit der Hilfeleistung durch den Zivilschutz wird erreicht, dass die Brandschutz- und Pionierformationen praktische Arbeit in der Nothilfe leisten können. Damit wird den schwergeprüften Gemeinden dringende und nützliche Arbeit geleistet.



Intervention de l'armée et de la protection civile dans les Grisons à la suite d'une catastrophe

Dégâts dus à l'orage dans les Grisons – comment la situation a été maîtrisée

Le 29 juillet au soir, des orages extrêmement violents ont éclaté dans le nord des Grisons. Ce sont avant tout les communes de Trimmis et de Molinis, dans le Schanfigg, qui ont été durement touchées. En outre, les routes de la vallée du Rhin dans la région de Coire et la route menant à Arosa par St. Peter ont été coupées.

Afin de maîtriser cette catastrophe due au mauvais temps, on a engagé une partie de l'état-major cantonal de conduite sous la direction du coordinateur, qui est en même temps chef de l'Office cantonal de la protection civile. Faisaient partie de cet état-major de conduite réduit – outre la direction – l'Office cantonal des ponts et chaussées, la police cantonale et le commandant du corps des sapeurs-pompiers de Coire.

En moins d'une demi-heure, le village de Molinis a été englouti, généralement jusqu'au premier étage des maisons, par un mélange d'éboulis, de boue et de bois. Pratiquement aucun rez-de-chaussée n'a été épargné. Une terrible catastrophe pour une petite commune d'environ 90 âmes qui est à peu près sans moyens. C'est presque

un miracle qu'on n'ait pas dû déplorer de morts. La commune de Trimmis a été gravement inondée par des torrents charriant des éboulis, du bois et de la boue. La zone inondée s'étendait au-delà de la route nationale N13.

Appréciation de la situation et décisions prises par l'état-major cantonal de conduite

La première condition pour pouvoir apprécier la situation et prendre les premières décisions, c'était de disposer de renseignements sûrs en provenance des lieux sinistrés, grâce à la police cantonale qui les transmettait par radio et par téléphone. Les premières décisions prises ont généralement une importance déterminante en cas de catastrophe.

La recherche de renseignements devait donc permettre de répondre aux questions suivantes:

- Est-ce qu'il y a sur les lieux sinistrés des tués ou des personnes en danger de mort?
- Quelles sont les routes impraticables?
- Quels sont les autres dangers qui peuvent être provoqués par cet événement?

Les décisions furent prises sur la base

de ces renseignements en respectant strictement l'ordre d'urgence. Par exemple la réouverture de la N13 était prioritaire, pour permettre aux immenses colonnes de voitures bloquées de part et d'autre de Trimmis de se remettre en marche.

Place sinistrée de Trimmis

Dès le début, toutes les personnes disponibles dans la commune ont participé à l'intervention. L'état-major cantonal de conduite a immédiatement engagé de grosses machines de chantier, en priorité pour dégager la N13. Il y a eu en outre l'intervention de détachements du corps des sapeurs-pompiers de Coire ainsi que le groupe transmissions de l'organisme local de protection de Trimmis sous la direction du chef du service alarme et transmissions. A la demande du gouvernement, l'aide de l'armée fut requise auprès de l'ER inf mont 212, qui la fournit spontanément. Jusqu'au 8 août, un détachement de l'ER inf mont 212 ayant l'effectif d'une compagnie a débarrassé la boue dans d'innombrables caves et a effectué différents travaux de déblaiement. L'engagement a été remarquable à tout point de vue.

Place sinistrée de Molinis

Sur cette place sinistrée, il a été nécessaire d'engager le plus grand nombre possible de machines de chantier lourdes pour draguer le lit du torrent et pour évacuer plusieurs milliers de mètres cubes de terre et de bois. Pour effectuer ce travail, le DMF a mis à disposition jusqu'au 18 août la compagnie de protection aérienne IV/8. Cette unité a accompli du bon travail et elle était d'ailleurs bien équipée pour ce genre de travail grâce à des machines de chantier lourdes. Il y a aussi eu quelques machines de chantier d'entreprises privées qui ont participé aux travaux.

Les dégâts ne sont pas encore réparés

Il reste encore beaucoup à faire. Après l'engagement de l'armée, il y a eu l'intervention des formations du service de pionniers et de lutte contre le feu de la protection civile. Il s'agit de cours de la protection civile qui ont été prolongés. Un cours prévu pour le mois de novembre a été avancé à la semaine du 11 au 15 août. Entre le 18 et le 22 août, la durée d'un cours prévu pour la même semaine a été prolongée à une semaine entière. L'aide fournie par la protection civile permet aux formations de pionniers et de lutte contre le feu d'apporter de façon effective une aide urgente et utile aux communes durement frappées.

